

Allocution de l'épouse du Chef de l'État du Bénin, Claudine Talon à l'évènement de l'OPDAS

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE DU BENIN · VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2016

Madame la Présidente de L'OPDAS ;

Mesdames les Premières Dames ;

Monsieur le Directeur Exécutif de l'ONUSIDA ;

Mesdames et Messieurs ;

C'est avec un plaisir renouvelé que je participe à nouveau à cet illustre Panel de l'OPDAS. C'est pour moi une occasion souhaitée pour partager l'expérience de mon pays le Bénin, ainsi que les réflexions sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents.

En effet, 45% de la population de mon pays ont moins de 15 ans. Ce chiffre à lui seul justifie de s'intéresser à cette problématique et d'accorder aux jeunes la place qu'ils méritent dans le développement.

Selon les données de l'Enquête Démographique Santé de 2012 au Bénin, il a été noté que chez les adolescents de 15 à 19 ans, 48% ont déjà eu leur premier rapport sexuel et 13% des rapports sexuels fréquents. Mais seulement 1% ont recours à l'utilisation de préservatifs.

La problématique est encore plus complexe lorsqu'on intègre les difficultés inhérentes à l'adolescence, notamment un stage critique de développement physique et émotionnel, la dépendance matérielle, et la perte de confiance en soi.

Etre infecté par le virus VIH devient pour un adolescent une préoccupation qui paraît insurmontable.

Peu d'adolescents infectés sont pris en charge et ceux qui ont la chance de l'être, ne sont pas moins épargnés par les affres du traitement médical et de la stigmatisation. La

prise en charge de l'adolescent infecté par le virus VIH doit pouvoir tenir compte de la spécificité de l'adolescence et apporter une réponse aux questions de survie, de physique, de repères, de scolarisation, d'insertion socioprofessionnelle, de mariage et de désir d'enfant.

Mesdames et Messieurs

Dans ce cadre j'aimerais partager avec vous un exemple de programme de santé sexuelle et reproductive de l'adolescent mise en œuvre par le centre d'excellence de l'hôpital d'instruction des armées de Cotonou au Bénin pour la prise en charge de l'enfant infecté par le VIH.

La vision de ce centre qui se décline en quatre points : survivre, vivre, grandir et vieillir, a conduit au démarrage du programme par le volet de mise en confiance des parents suivi, de séances éducatives spécialement dédiées aux enfants, puis l'annonce du statut.

L'approche groupe au niveau communautaire est assurée par des socio-anthropologues et l'approche individuelle est réalisée par des assistants sociales et des psychologues. L'enfant est engagé dans un programme d'éducation à la vie qui préserve l'accomplissement de ses aspirations et restaure la confiance en soi.

La prise en charge est modulée en fonction de la maturité et des acquis de l'adolescent avec des offres spécifiques de scolarisation, de formation et d'insertion professionnelle.

Dans le centre, 115 adolescents de plus de 15 ans dont 67 filles sont présentement pris en charge. Aucun adolescent n'a encore le statut de père mais 6 adolescentes sont devenues mères dont 5 avec des bébés sains et tous les conjoints sont contrôlés. Toutes les situations de risques sont examinées et discutées avec les adolescents. Les résultats de scolarisation et de formation sont très satisfaisants et certains sont déjà en cursus universitaires.

Telle est la modeste expérience du Bénin qui mérite à mon sens d'être encouragée et partagée.

Je vous remercie.